

CO'opérer

Pour un territoire attractif et innovant

COLLABORATIF p. 30-31
Fabriquer ici grâce aux fablabs

COMÉDIE - ESPLANADE p. 32-33
Les travaux en sous-sol

START-UP p. 34
Yuyo, surfeur écoresponsable

ARTISAN D'ART p. 35
David Lebœuf, créateur de mobilier

© L. Séverac

Collaboratif

Fabriquer ici, grâce aux fablabs

Les fablabs sont des espaces dédiés à la fabrication, ouverts à tous et pour tout faire. Ces lieux collaboratifs, équipés de machines de toutes sortes, mettent en jeu des valeurs de partage, de solidarité, d'innovation et d'émancipation.

À qui s'adressent les fablabs ?

Ils s'adressent majoritairement aux designers, ingénieurs ou aux amateurs, pour concevoir des objets et des projets pouvant être fabriqués directement à petite échelle, grâce à des outils de production... Un fablab offre des perspectives locales : faire soi-même, mieux comprendre et s'appropriier les technologies du numérique, ainsi qu'apprendre par la pratique. Mais aussi réparer et réutiliser.



À quoi servent les outils ?

Dans les différents fablabs, des machines, outils et équipements industriels et numériques permettent de créer des maquettes, imprimer des pièces et des objets en 3D, réaliser de la découpe laser et des prototypes, dans des domaines aussi étendus que la production textile, la menuiserie, en passant par le développement numérique, le prototypage ou la création de maquettes.

Combien y a-t-il de fablabs ?

De Prades-le-Lez à Pérols, il existe près de 25 « espaces du faire » sur le territoire. 13 sont regroupés en consortium pour optimiser leurs forces et leurs outils. La Métropole participe à la création de deux fablabs. À la Mosson, l'espace Gisèle Halimi et dans le quartier Cambacérés, la halle de l'innovation. Ces nouveaux lieux répondront aux attentes des futurs usagers en complémentarité avec les acteurs du « faire » du territoire. Ils répondront aux besoins des associations, des entrepreneurs et des habitants. La Métropole s'associe ainsi à la relocalisation de la production en inspirant l'envie d'entreprendre et d'innover, en créant du lien social tout en participant au développement d'une nouvelle économie plus responsable et locale.



Fab City, un réseau mondial

La Métropole a intégré le Fab City Global Initiative l'été dernier. Ce réseau international compte 40 territoires et des villes, telles Montréal, Paris, Barcelone, Cambridge, Shenzhen... pour des échanges fructueux d'expérience et pour co-construire des projets dans ce mouvement du « faire » collaboratif à l'échelle mondiale. Une feuille de route est en cours d'élaboration lors d'ateliers ouverts à tous et réunissant l'ensemble des acteurs de l'écosystème.

entreprendre-montpellier.com

Comédie – Esplanade : les travaux en sous-sol

Une concertation lancée sur participer.montpellier.fr il y a un an, deux réunions publiques, des rencontres avec les commerçants... Le projet de rénovation et d'embellissement de la Comédie – Esplanade avance avec les Montpelliérains. Focus sur les premiers travaux en sous-sol, la transformation du parking Comédie.

LE PROJET EN BREF

La nouvelle modernité de la Comédie – Esplanade, cœur de la Métropole, s'articule autour de trois volets :

- végétaliser pour faire face au changement climatique
- embellir les revêtements, le mobilier urbain, l'éclairage, le design pour retrouver un espace de vie pour les familles et les visiteurs
- mieux articuler la place de la Comédie et l'Esplanade pour valoriser un des plus grands espaces piétonniers de France.

SONDAGES DES SOLS

Afin de préparer les premiers travaux, la Métropole a réalisé une campagne de sondage des sols en différents points du site. Elle a permis de déterminer leur consistance, leur portance et leur perméabilité.



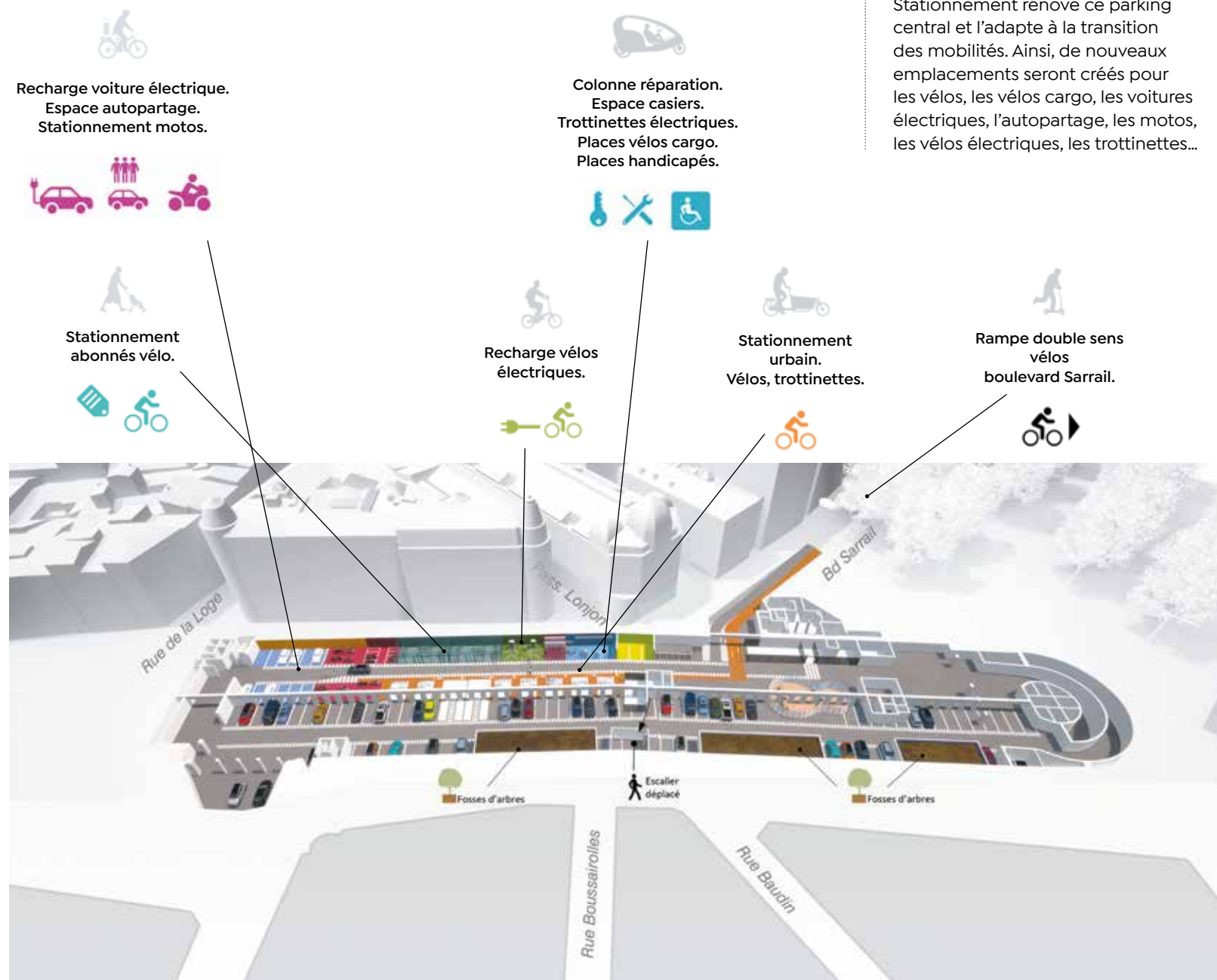
© C. Ruiz



26 000 m²
D'ESPACES VERTS POUR LE PROJET DE RÉNOVATION DE LA COMÉDIE – ESPLANADE, SOIT UNE AUGMENTATION DE 5 100 M² APRÈS TRAVAUX.

DES MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

Pendant toute la durée des travaux, un médiateur de chantier sera présent afin d'assurer un suivi des travaux au plus près, et d'être à l'écoute des demandes des usagers et des commerçants au quotidien. Une communication adaptée sera mise en place : balisage, informations chantier... En lien étroit avec les commerçants, des terrasses temporaires seront installées aux abords des zones de chantier pour garantir le maintien d'environ 70 % des surfaces de terrasses habituelles.



© Tam Stationnement - EXM Architectes - Visuel non contractuel

LE PARKING COMÉDIE AU CŒUR DE LA VÉGÉTALISATION DE LA PLACE

Pour répondre à l'enjeu climatique, la Comédie de demain sera ombragée et végétalisée. Le long de la ligne de tramway, seront plantés huit ormes, des arbres adaptés au milieu urbain, qui ont leur place dans l'histoire de Montpellier. Pour cela, il est nécessaire de percer la dalle et de créer trois grandes fosses à arbres au niveau -1 du parking de la Comédie.

DÉPLACEMENT DE L'ESCALIER DU PARKING

Pour libérer l'espace central de la place, l'actuel escalier situé devant le cinéma Gaumont sera déplacé du côté des futurs arbres. Son emprise sera rebouchée en harmonie avec le traitement actuel de la place.

DE NOUVEAUX SERVICES MOBILITÉS

À l'occasion de ce chantier, Tam Stationnement rénove ce parking central et l'adapte à la transition des mobilités. Ainsi, de nouveaux emplacements seront créés pour les vélos, les vélos cargo, les voitures électriques, l'autopartage, les motos, les vélos électriques, les trottinettes...

250
PLACES DE VÉLOS ET VÉLOS CARGOS PRÉVUES



CALENDRIER DES TRAVAUX

- Mai 2022
Les premiers travaux du projet Comédie – Esplanade ont lieu en sous-sol dans le parking Comédie.
- 27 juin 2022
Du fait des travaux de la ligne 5 de tramway, l'entrée du tunnel de la Comédie est limitée à l'accès au parking.
- Début 2023
Plantation des ormes sur la Comédie.
- De 2023 à mi-2024
Travaux de surface sur la place de la Comédie et l'Esplanade.
- 2024
• L'entrée au parking Comédie est déplacée du boulevard Sarrail vers l'avenue Frédéric Mistral.
• Restauration des façades et du parvis de l'Opéra.
- Mi-2024 à mi-2025
Travaux sur le boulevard Sarrail et le Jardin du Champ de Mars.



Yuyo a été incubé quelques années au BIC de Montpellier avant de se lancer.

© Yuyo

Yuyo, surfeur écoresponsable

En recyclant des déchets plastiques pour fabriquer des planches de surf, Yuyo allie plaisir sportif et enjeux environnementaux. Ces planches aux matériaux naturels, recyclables et biodégradables sont une petite révolution chez les shapers, les artisans qui travaillent dans le domaine des sports de glisse.

L'entreprise Yuyo a été créée pour résoudre une contradiction : cesser le surf polluant. Une affirmation étonnante de prime abord, tant l'image du surfeur bénéficie d'un a priori environnemental positif. Pourtant Romain Paul, grand amateur de vagues, est formel. La fabrication des surfs est une horreur plastique. « On a remplacé les mousses en polystyrène ou polyuréthane, qui constituent habituellement les planches, par un noyau constitué de déchets plastiques médicaux. Ce sont des plateaux qui servent à stériliser les outils de chirurgie. Ils sont récupérés, broyés et reconditionnés. C'est cette matière que nous utilisons pour l'impression de nos planches en 3D. » La planche est ensuite stratifiée avec un alliage biocomposite de fibres et résines naturelles d'origine végétale.

Réduire les microplastiques

30 à 40 heures sont nécessaires pour imprimer une planche en 3D. Cette nouvelle technologie dont Yuyo a su bénéficier très tôt correspond

pleinement à l'état d'esprit de cet entrepreneur de 38 ans, originaire du Var, qui, après de longues années à l'étranger, s'est installé non loin des spots de Villeneuve-lès-Maguelone. « L'impression 3D minimise les déchets. Avant, il fallait poncer un pain de mousse en polystyrène ou polyuréthane pour lui donner sa forme. On multipliait les microplastiques. »

Surf sur mesure

Chaque planche est fabriquée à l'unité dans un entrepôt transformé en espace collectif situé dans la zone de Tournezy à Montpellier et que Yuyo partage avec d'autres petites entreprises. « Nous en fabriquons quatre par mois en moyenne. Contrairement à un pain de mousse classique qui est un bloc mono-matière, grâce à l'optimisation topologique, nous sommes en mesure de répartir la matière comme nous le voulons et ainsi de définir les performances spécifiques de la planche. Elles sont faites sur mesure pour le surfeur. »

Créateur de mobilier David Lebœuf



Métallier, créateur de mobilier sur Montpellier, David Lebœuf présente son travail du 8 au 10 avril au Corum dans le cadre du salon des métiers d'art Ob'Art.

Ce qui vous plaît dans votre métier ?

D.L. La création, la recherche permanente de nouvelles formes. L'apprentissage toujours en cours, surtout lorsque l'on mélange comme moi les matières et les techniques. Et puis les rencontres incessantes, avec les clients, les autres professionnels. Et, bien sûr, le plaisir renouvelé de réaliser de A à Z des objets uniques et d'enchaîner à chaque fois sur un projet forcément différent.

Votre présence sur le salon Ob'Art.

D.L. C'est la quatrième fois que je participe à ce salon. Je partage mon stand avec un encadreur d'art de Montpellier, Delphine Nougaret. Pour moi, c'est le plus beau salon des métiers d'art en région. Avec une mise en scène très soignée, des conditions optimales pour présenter notre travail, une clientèle ciblée. On a vraiment de la chance d'avoir Ob'Art à Montpellier.

cousu-d-acier.fr

Quel a été votre parcours professionnel ?

D.L. Au départ j'ai une formation en biochimie. J'ai enseigné pendant 10 ans en lycée professionnel. Et puis, en 2015, à la faveur de mon projet d'installation à Montpellier, j'ai fait le choix d'une reconversion. J'ai toujours aimé le travail manuel, la création. À l'occasion d'un stage avec Pôle emploi, j'ai découvert la métallerie. Et j'ai tout de suite accroché.

Votre activité aujourd'hui ?

D.L. J'avais dès le départ l'intention de me concentrer sur la fabrication de mobilier. Et c'est ce que je fais au sein de la coopérative d'entrepreneurs Crealead. En 2019, j'ai monté mon atelier à la Menuiserie Collaborative située ZAC Tournezy. Sous l'enseigne « Cousu d'acier », je travaille autant pour les professionnels que pour les particuliers, mêlant au métal, le bois ou le tissu. Avec des pièces qui vont du mobilier pour boutique, à la commode, au fauteuil ou au luminaire.



« J'ai toujours eu à cœur de proposer des pièces très soignées, avec une finition très poussée, où, comme dans la couture, les traces du travail finissent par disparaître »

© C. MARSON